

Dédicace du Latran

Ce dimanche, la liturgie de l'Église nous rappelle le jour de la dédicace d'un lieu particulier ou bien d'une église particulière : la basilique du Latran à Rome. On peut soudain s'étonner de cette fête : « Qu'est-ce qu'il apporte à ma vie, ce souvenir ? Et puis je vis à Clermont-Ferrand, pas à Rome. Et alors, à quoi bon cette fête ? ». Pour répondre à la question il faut d'abord rappeler que la basilique du Latran a été la première église de l'histoire du christianisme (324). C'est pourquoi elle est appelée l'église « mère de toutes les églises », au début consacrée au Très-Saint Sauveur et par la suite à saint Jean Baptiste et à saint Jean l'apôtre (aujourd'hui elle est appelée couramment la basilique de St. Jean du Latran).

Il y a un lien entre la basilique du Latran et notre chapelle. Oui, parce que, aujourd'hui, si nous sommes ici à célébrer la messe dans la chapelle des Capucins à Clermont, c'est parce que cette chapelle est une des innombrables « filles » de l'église mère du Latran, qui a été la première d'une longue série. En plus, il faut rappeler aussi que la basilique du Latran a été le siège du Pape jusqu'au XIV^{ème} siècle. Saint François d'Assise en fait s'était rendu là-bas en 1209 avec ses compagnons pour rencontrer le Pape et obtenir l'approbation orale de leur première règle. Et voilà une autre raison qui unit notre chapelle-fille à la basilique-mère du Latran.

En ayant alors compris l'importance de cette église romaine nous sommes donc prêts à célébrer la fête de sa dédicace. Mais comment le faire, étant donné que nous sommes à Clermont et pas à Rome ? La réponse vient de la Parole de Dieu choisie pour cette fête. D'abord il faut reconnaître que les textes ne portent pas leur attention sur l'église en tant qu'édifice bâti par les hommes, mais plutôt sur la maison spirituelle construite directement par Dieu : « *Frères, vous êtes la maison que Dieu construit ... N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et*

que l'Esprit de Dieu habite en vous » (1Co 3, 9.16). Nous sommes alors les pierres spirituelles qui constituent le temple de Dieu. C'est vrai qu'en effet, d'abord, il y avait les chrétiens et après sont arrivées les églises. C'est-à-dire que d'abord il y a les pierres spirituelles et après viennent les pierres matérielles avec lesquelles on a bâti les églises. Mais avant tout il y a Jésus, bien sûr, la pierre fondatrice de la vie chrétienne et de toute l'Église catholique. Il faut alors bien rappeler ces priorités : Jésus a donné le jour aux chrétiens (les pierres spirituelles du temple de Dieu) et les chrétiens à leur tour ont donné le jour aux églises (des lieux où ils peuvent se rencontrer pour prier et pour célébrer les sacrements).

Il y a quelque jour, je me suis promené à Montferrand. Je suis entré dans l'église Notre-Dame et je me suis dit : « *Comme elle est belle cette église ! C'est vraiment très, très joli* ». Oui, mais il n'y avait qu'une seule personne dedans, en plus de moi. Une très belle église, bien sûr, mais pourtant vide ! Combien d'églises il y a dans le monde entier qui sont très belles et surtout vides (pas seulement en France) ! Pour aider les gens à franchir la porte d'une église bâtie par les hommes pour se faire envelopper par l'atmosphère spirituelle qu'on peut y percevoir, il faut qu'ils rencontrent d'abord les pierres spirituelles de l'Église, celles bâties par Dieu, c'est-à-dire nous, les chrétiens : « *N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous* » (1Co 3, 16).

C'est en fait par le témoignage de la vie des chrétiens que l'Église en tout temps se répand dans le monde entier. Il s'agit de témoigner une vie simple, joyeuse, confiante et charitable, vécue par des personnes qui se sont laissées toucher par l'eau divine qui coule « *du côté droit de la façade du Temple* » (Ez 47, 1). Le temple auquel pensait le prophète Ezéchiel était celui de la cité de Jérusalem, mais pour nous il s'agit du Sacré Cœur de Jésus transpercé pour amour sur l'autel de la croix : « *Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps* » (Jn 2, 21).

C'est l'amour de Jésus cette eau miraculeuse qui a le pouvoir de donner la vie « *en tout lieu où arrive le torrent* » et qui « *assainit tout ce qu'elle pénètre* » (Ez 47, 9). Cela suffit alors d'aller à la source de cette eau divine pour être purifié, guéris et sauvés. C'est en fait l'eau dont les hommes de tous les temps ont soif. Lorsqu'ils se sentent vides, seuls et perdus. Et souvent on arrive aussi à perdre même l'espérance de trouver la source capable de désaltérer sa soif. On s'arrête alors d'aller en quête du salut et du bonheur. C'est pour cela qu'il n'y a plus du sens à entrer dans une église, même si elle est très belle...

Pour aller à l'église, pour se désaltérer à la source d'eau divine qui est Jésus, il faut auparavant avoir rencontré les pierres spirituelles qui font partie du vrai temple de Dieu. Ce sont des hommes et des femmes simples, humbles, souriants, sereins malgré leurs peines quotidiennes. Ce sont des hommes et des femmes qui montrent sur leur visage les signes d'une vie fécondée par l'eau divine qui jaillit du Sacré Cœur de Jésus. Il arrivera ainsi peut-être le moment où les personnes qui nous ont rencontrés nous demanderont à leur tour où se trouve la source d'une eau si puissante et merveilleuse. Et alors ils franchiront la porte d'une église en disant : « *Dis donc, comme elle est belle cette église !* ». Et puis, ils croiseront le regard doux de Jésus qui parlera à leur cœur, en disant : « *Viens, viens boire l'eau sainte qui jaillit de mon cœur qui brûle d'amour pour toi. Mon ami !* ».

Prions alors afin que nous n'oublions pas que nous sommes le temple de Dieu, sanctifiés par l'eau divine qui jaillit du Cœur passionné de Jésus. Une eau qui nous nourrit et guérit et qu'elle doit aussi se répandre sur tous ceux qui nous rencontrerons dans le chemin de la vie. Amen.

Fr. Raffaele, ofm cap (9 novembre 2014)
(Monastère des Clarisses et chapelle des Capucins)